



### ***La passion, une compagne funeste***

*En l'absence de son mari, le roi Thésée, Phèdre avoue à sa nourrice et confidente son amour pour Hippolyte. Celui-ci n'est autre que le fils de Thésée, né de sa première union avec la reine des Amazones.*

NUTRIX

5 Thesea conjux, clara progenies Jovis,  
nefanda casto pectore exturba ocus,  
extingue flammam neve te dirae spei  
praebe obsequentem: quisquis in primo obstitit  
pepultique amorem, tutus ac victor fuit ;  
qui blandiendo dulce nutrit malum,  
sero recusat ferre quod subiit jugum. [...]

PHAEDRA

10 Quae memoras scio  
vera esse, nutrix ; sed furor cogit sequi  
pejora. Vadit animus in praeceps sciens  
remeatque frustra sana consilia appetens.  
Sic, cum gravatam navita adversa ratem  
propellit unda, cedit in vanum labor  
et victa prono puppis aufertur vado.  
15 Quid ratio possit ? Vicit ac regnat furor  
potensque tota mente dominatur deus.  
Hic volucer omni pollet in terra potens  
laesumque flammis torret indomitis Jovem;  
20 Gradivus istas belliger sensit faces,  
opifex trisulci fulminis sensit deus,  
et qui furentes semper Aetnaeis jugis  
versat caminos igne tam parvo calet;  
ipsumque Phoebum, tela qui nervo regit,  
25 figit sagitta certior missa puer  
volitatque caelo pariter et terris gravis.

NUTRIX

30 Deum esse amorem turpis et vitio favens  
finxit libido, quoque liberior foret  
titulum furori numinis falsi addidit.  
Natum per omnis scilicet terras vagum  
Erycina mittit, ille per caelum volans  
proterva tenera tela molitur manu  
regnumque tantum minimus e superis habet?  
Vana ista demens animus ascivit sibi  
Venerisque numen finxit atque arcus dei.  
35 Quisquis secundis rebus exultat nimis

fluitque luxu, semper insolita appetit.  
Tunc, illa magnae dira fortunae comes  
subit, libido : non placent suetae dapes,  
non tecta sani moris aut ullus cibus.

40

**[Cur in penates rarius tenues subit  
haec delicatas eligens pestis domos ?  
Cur sancta parvis habitat in tectis Venus  
mediumque sanos vulgus affectus tenet  
et se coercent modica ? Contra, divites  
regnoque fulti plura quam fas est petunt ?]**

45

SÉNÈQUE, *Phèdre*, vers 129 à 135 et 177 à 214,

## Traduction

### LA NOURRICE

Épouse de Thésée, glorieuse descendance de Jupiter,  
ces pensées abominables, chasse-les bien vite de ton cœur pur,  
éteins ces feux, et à un funeste espoir  
ne montre aucune complaisance ; si, dès le début on combat  
5 et l'on chasse l'amour, on en sort sans dommage et vainqueur ;  
si, au contraire, on se laisse séduire en nourrissant un doux penchant,  
il est trop tard pour rejeter le joug qu'on s'est à soi-même imposé. [...]

### PHÈDRE

Ce que tu rappelles, je n'en sais que trop  
la vérité, nourrice ; mais ma passion me pousse dans la voie  
10 du mal ; mon âme va droit à l'abîme en toute connaissance  
et fait marche arrière tout en aspirant en vain à de sages résolutions.  
Ainsi, lorsque le nocher fait avancer son navire en pleine charge  
à contre-courant, ses efforts sont vains  
et le navire cède au courant qui l'emporte.  
15 Que pourrait la raison ? La passion l'emporte et règne en maître  
et un dieu tout-puissant exerce sa domination absolue sur mon esprit.  
Cet être ailé étend son pouvoir sur toute la terre,  
il atteint Jupiter et le brûle de ses feux indomptables ;  
le belliqueux Gradivus a ressenti les atteintes de ses torches,  
20 le dieu artisan du foudre à trois pointes les a, lui aussi, éprouvées,  
et celui qui, sur les hauteurs de l'Etna,  
attise ses forges bouillonnantes, par un feu si ténu se laisse embraser ;  
même Phébus en personne, qui bande son arc pour lancer ses traits,  
est touché par la flèche que décoche l'enfant au tir infallible  
25 qui, tout en voletant, fait sentir son pouvoir aussi bien au ciel que sur  
[terre.]

### LA NOURRICE

Que l'amour soit un dieu, c'est, dans sa lâche et folle complaisance pour  
[le vice,  
la passion qui l'a imaginé et qui, pour se donner plus libre carrière,  
a donné à sa folie le nom injustifié de puissance divine.  
Donc, dans une course errante à travers l'univers,  
30 l'Érycine envoie son fils ; lui, volant à travers ciel,  
lance de sa frêle main ses traits hardis  
et le plus petit des dieux d'en haut exerce un si grand pouvoir ?  
À de telles fadaïses, un esprit dément a adhéré,  
il a imaginé le pouvoir divin de Vénus et l'arc du dieu.  
Tout homme qui se laisse griser par le succès sans aucune retenue  
35 et se laisse aller à une vie de débauche, est toujours à la recherche de  
[plaisirs inconnus.]

Alors, cette compagne funeste de l'élévation sociale  
s'insinue, la passion : plus de goût pour les mets ordinaires,  
pour une maison aux dimensions raisonnables, pour quelque nourriture  
[que ce soit.

Traduction : Charles Guittard, Paris, Flammarion, 2019

## Partie 1 : Lexique et étude de la langue (8 points)

### A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du mot *furor* (v. 9 et 15).

### B. Faits de langue (5 points)

Analysez les formes *sciens* (v. 10) et *appetens* (v. 11). Justifiez leur emploi du point de vue syntaxique et expliquez ce que ces formes révèlent de l'état d'esprit de Phèdre.

## Partie 2 : le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes (12 points)

### Choix n°1 (Langue) :

Traduire les vers 40 à 45, depuis *Cur in penates* jusqu'à *fas est petunt*.

**Cur in penates rarius tenues<sup>1</sup> subit  
haec delicatas eligens pestis<sup>2</sup> domos ?  
Cur sancta parvis habitat in tectis Venus  
mediumque sanos vulgus<sup>3</sup> affectus tenet  
et se coercent modica<sup>4</sup> ? Contra, divites  
regnoque fulti<sup>5</sup> plura quam fas est petunt ?**

---

<sup>1</sup> *tenuis, e* : modeste. S'oppose ici à *delicatas domos*.

<sup>2</sup> *pestis, is, f.* : le fléau.

<sup>3</sup> *medium vulgus* : le commun des mortels.

<sup>4</sup> *modica* : neutre pluriel, ce qui est modéré, sujet de *se coercent*.

<sup>5</sup> *regnoque fulti* : et ceux qui détiennent la puissance royale.

### Choix n°2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte support. En suivant des axes culturels variés (littérature et civilisation, arts, philosophie, histoire, etc.), vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques.